Marc Brunet

Conférence

Voyage à vélo-couché France-Arménie

Aventure en soliDaire

Un rêve peut changer le monde

Qui est-il ?

Agé de 59 ans, marié, père de 2 enfants (23 et 26 ans) et grand-père, il a toujours été engagé à différents niveaux dans la musique. Il est né en Algérie où il a commencé sa scolarité. A son arrivée en France en 1962, il a mené en parallèle des études musicales (piano, trompette, guitare, batterie, chant) et il a exercé ensuite des responsabilités dans des associations de promotion de l'art et de la musique (magazines, concerts, séminaires). En 1984, il a créé une entreprise familiale (dans la distribution de CD et DVD), dont il est le directeur. Il a également dirigé un festival gospel de 1983 à 1993, qui réunissait 2000 à 3000 personnes à chaque édition (dont les deux dernières ont eu lieu à Valence).

Mais ce n'est qu'en 2004, après des années de pratique solitaire du jogging, qu'il s'est confronté à sa première compétition : un marathon. Il a ensuite bifurqué vers le trail (course à pied en montagne), parallèlement au VTT, et s'est mis au vélo-couché il y a 4 ans.
Début 2012, il a créé l'association «Aventure-en-soliDaire» pour encadrer des défis sportifs et humanitaires.

Défis « sportifs » à son actif, entre autres :

- 6250 kms à vélo en solitaire et en autonomie
- la Diagonale des Fous à La Réunion
  (163 kms de course à pied en 60 h – 10 000 m D+)
- un raid VTT de 8 jours dans le désert de Mauritanie
- l'ascension du Mont Cameroun en 1 jour (4090 m)
- les marathons de Nashville (USA), Paris et La Rochelle
- plusieurs trails : Drayes du Vercors, l' Ardéchois, la Gypaète, etc.
- l'Ardéchoise en vélo-couché

Le voyage

Le 21 juillet 2012, Marc Brunet s'est élancé de Valence, dans la Drôme, sur un vélo-couché. Son objectif était de rejoindre Yerevan, la capitale arménienne, au terme d'un périple en autonomie. Sans expérience du voyage à vélo, il s'est lancé ce défi à titre personnel, mais aussi dans une démarche de solidarité internationale, car le but était de récolter des fonds pour la réhabilitation de l'école maternelle de Chirakamout, en Arménie.

Après un voyage de 6 250 kms, dormant sous la tente ou chez l'habitant au gré des invitations sur la route, il est arrivé au terme de l'aventure. Un rêve qui a changé le quotidien des enfants d'un village. Après cette immersion dans la vie et la culture de la population des différents pays, Marc est revenu la tête remplie d'images de paysages somptueux, mais surtout le coeur débordant de rencontres humaines inoubliables qui font l'objet principal de ses conférences.

Quelques chiffres :

- 6 250 kilomètres
- Vitesse moyenne : 18,35 km/h
- Distance quotidienne moyenne : 96 km
- 12 pays traversés (Suisse, Allemagne, Autriche, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Moldavie, Ukraine, Russie, Turquie, Géorgie, Arménie)
- 28 300 m de dénivelé positif
- 368 h de pédalage
- 74 jours de voyage
- Traversée des Carpates et du Caucase
- 1 nuit en bateau (Russie – Turquie)
- 100 kms en train (Touapse – Sochi)
- Aucune crevaison

La conférence

- Support : Montage Photo / Vidéo
- Durée : environ 1 heure avec commentaires en direct
- Questions /Réponses

Dans la mesure du possible, Marc vient avec son vélo et son équipement de bivouac qu'il expose.

Contact :

Aventure en soliDaire

8 allée des Volubilis - 26120 Montélier - France
Tel : 04 75 59 93 42 / 06 82 08 31 95
contact@aventure-en-solidaire.net
www.aventure-en-solidaire.net

Conférences passées

REVV : Roulons En Ville à Vélo

Membre de la Fédération des Usagers de la Bicyclette

Association socioculturelle loi 1901
1 rue Michel Servet 26000 Valence

09 80 91 94 97
revv@laposte.net

«...Marc Brunet... a donné une très belle conférence sur son aventure, vendredi 24 mai à la Maison du Vélo. L'association Roulons En Ville à Vélo a beaucoup apprécié l'organisation de la conférence et la prestation réalisée par Marc à la plus grande joie des amateurs d'aventures. Le public a été charmé par la qualité du montage (belles photos entrecoupées de films), bien rythmé, et le commentaire en direct...»

Pascal LEPETIT - Secrétaire REVV - Maison du Vélo Valence

le dauphiné LIBERE DIMANCHE — Le grand Valence — Dimanche 26 mai 2013 — ledauphine.com — 1,50€

VALENCE

PAPIER D'ARMÉNIE : MARC BRUNET A RACONTÉ SON "AVENTURE EN SOLIDAIRE"

6 250 kms à vélo couché pour une école d'Arménie

Suite à son périple de 6 250 kilomètres à vélo couché, Marc Brunet a présenté et raconté son aventure à La Maison du vélo, vendredi soir.

Il avait pris le départ le 21 juillet 2012 du square Aznavour avec pour objectif de rejoindre Erevan, au terme d'un périple en autonomie, avec un passage à Idjevan, ville jumelée avec Valence. Sans expérience du voyage à vélo il s'était lancé ce défi à titre personnel, mais aussi dans une démarche de solidarité internationale, car le but était de récolter des fonds pour la réhabilitation de l'école maternelle de Chirakamout, en Arménie.

En 74 jours, dormant sous sa tente, ou chez l'habitant, il est arrivé au terme de l'aventure. Un rêve qui a changé le quotidien des enfants d'un village : les fonds réunis ont déjà permis de réaliser tous les travaux qui étaient prévus.

Après cette immersion dans le quotidien et la culture de la population des différents pays, Marc est revenu le cœur débordant de rencontres humaines inoubliables, et la tête remplie d'images de paysages somptueux.

C'est pourquoi il était vendredi soir à la Maison du vélo pour raconter son voyage, avec les photos et vidéos prises durant ce périple unique.

Il y eut également la présentation du fameux vélo et un échange avec le public. ❑

Marc Brunet a pédalé de Valence à Erevan, pour réhabiliter l'école maternelle de Chirakamout

Peisey Vallandry
Office de Tourisme

paradiski — The Dream Resort

le dauphiné LIBERE — Tarentaise — ledauphine.com — Jeudi 29 août 2013 — 0,90€

PEISEY-VALLANDRY

Les voyages à vélo au cœur de nombreux échanges culturels

Ce week-end, à la salle polyvalente de Vallandry, ce sont plus de 200 personnes qui ont assisté aux deux soirées de projections de cette sixième édition du festival du voyage à vélo, organisé par Dominique Sébastia, agent d'accueil de l'office de tourisme.

Lui-même avait présenté, l'an dernier, le film du tour à vélo de l'île de Cuba, qu'il avait accompli avec son épouse, Evelyn Wittmer.

Cette année encore, une cinquantaine d'enfants en vacances au centre du Bon air, à Nancroix, et encadrés par le comité Rhône-Alpes de la fédération française de cyclotourisme, ont assisté à la soirée du samedi.

Rouler pour aider

Ils ont ainsi découvert trois diaporamas, avec des inserts vidéos, et en présence des cyclo-voyageurs qui ont parcouru des milliers de kilomètres à travers l'Europe et le monde. En première partie, les "cyclobutineurs" Pauline Vandromme et Régis Oriol, un couple attachant qui, en 2012, a parcouru en vélo couché toute l'Europe continentale et méditerranéenne, de bivouac en accueil chez l'habitant, jusqu'à la Turquie et la mer Noire.

Ils voulaient également se rendre dans le Maghreb mais les "printemps arabes" en ont décidé autrement, limitant ainsi leur séjour en Afrique à la seule Tunisie.

Dominique Sébastia (accroupi au centre), entouré des six cyclo-voyageurs invités pour cette sixième édition.

Outre le petit film de Régis Pfaffenzeller, relatant son périple en vélo pliant de Calcutta (Inde) à Katmandou (Népal), et l'aller-retour en tricycle couché du Tarn au Cap Nord de Philippe Lasnier, les spectateurs ont particulièrement goûté les deux voyages à caractère humanitaire de Gérard Zagar et de Marc Brunet.

Au départ de la Provence, le premier a réalisé près de 20 000 km à vélo pour rejoindre le Cap de Bonne Espérance, en Afrique du Sud, afin de financer des opérations de la cataracte au Sénégal, car celles-ci sont généralement très chères.

Des rencontres mémorables

Quant au Drômois Marc Brunet, qui, en vélo couché, a traversé l'Europe Centrale pour rejoindre la capitale arménienne, Yerevan, il a mis à profit son périple aider l'école de Chirakamout, un village qui avait été ravagé par le terrible tremblement de terre ayant eu lieu en 1988.

Avec son association Aventure en solidaire, Marc a déjà réussi à réunir quelque 10 000 € de fonds pour contribuer au développement de cette école.

Mais ce qui a le plus touché le public présent, ce sont les rencontres parfois étonnantes et émouvantes que ces cyclo-voyageurs ont vécu, durant leurs parcours respectifs, et de l'accueil altruiste et chaleureux réservé par des gens le plus souvent très pauvres aussi bien en Afrique, en Europe Centrale qu'en Asie Orientale.

C'est sans aucun doute la leçon principale à retenir de ces voyages à vélo, qui contribuent aux échanges culturels les plus divers.

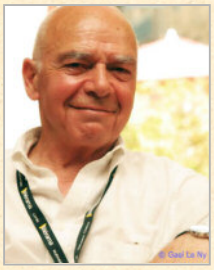
Vincent ZANARONI

Toute l'équipe de l'Office de Tourisme de Peisey-Vallandry remercie Marc Brunet pour sa participation au 6éme Festival du Voyage à Vélo, et pour la qualité de son intervention et de son diaporama. Merci.

Dominique Sebastia
Office de Tourisme

Ils soutiennent et apprécient les activités et projets d'Aventure en soliDaire :

Bernard OLLIVIER



Ecrivain, ancien journaliste, Bernard Ollivier s'est lancé au moment de la retraite dans une grande aventure : une randonnée à travers l'Asie, accomplie par étapes, sur la route de la Soie, 12 000 km à pied. Elle sera suive par d'autres périples.
En mai 2000 il crée l'association « Seuil », consacrée à la resocialisation de jeunes délinquants par la marche à pied.

Les livres de ses aventures (dont "La longue marche") se sont vendus à plus de 400 000 ex.

Karine Baillet – Marraine d'aventure en Solidaire

Marc Brunet , chef d'entreprise m'a fait part de son projet (pour 2014) lors d'une rencontre professionnelle où j'intervenais en conférence sur les liens entre le sport de haut niveau et la performance. J'ai été curieuse de découvrir son projet et à la lecture de celui-ci et des actions déjà menées, j'accepte volontiers d'en être la marraine.
Ce projet allie de belles valeurs qui ont toujours fait sens dans ma vie aux plus nombreux.
Je souhaite une belle organisation en amont pour ce projet, le raid avant de le vivre, c'est un raid avant (rassembler les budgets, organiser, communiquer, fédérer...), et une belle réussite à Marc et son équipe pendant. Faîtes vivre cela au plus grand nombre...
Avec toute mon énergie et mon amitié

Karine Baillet

Conférencière sur les thématiques de la dynamique d'équipes, de la performance individuelle et collective / Gérante de l'entreprise Karine Baillet Organisation, évènementiel sportif / Ex-professeur d'EPS / Vainqueur du Raid Gauloises en 2002 / Doublevice-championnedumonde de Raid Multisports en 2006 et 2007 / 3è au Marathon des Sables en 2012 / 1ère femme à avoir traversé la Manche sur 4 embarcations différentes : Wakeboard,Funboard, Kayak et Catamaran / 1ère femme à avoir réalisé l'Enduropale en quad puis en moto le lendemain, etc.

Extraits du pressbook

Dossier complet disponible
sur le site en fichier PDF

L'EXPLOIT :
VALENCE EREVAN À VÉLO !

Le Valentinois Marc Brunet, âgé de 57 ans, a réalisé une véritable prouesse en rejoignant l'Arménie à vélo, au terme d'un périple de plus de 6.000 kilomètres au cours duquel il a traversé douze pays. Il a souhaité mettre à profit, à travers ce défi, une action humanitaire en faveur d'une école maternelle, touchée par le séisme de décembre 1988. Lui-même président-fondateur de l'association " Aventure en soliDarité ", initiatrice de cette démarche sportive et médiatique, il a voulu sensibiliser l'opinion publique sur les difficultés que rencontre encore l'Arménie du Nord pour panser ses plaies.

Marc Brunet a réussi cette performance en vélo-couché en l'espace de deux mois. Il a quitté, en effet, la place Charles-Aznavour à Valence le 21 juillet et a franchi la frontière arménienne, le jour-anniversaire de l'indépendance, le 21 septembre. Il est passé par Itchévan, ville-jumelle avec Valence, et la capitale Erévan, escorté par des cyclistes de la Fédération arménienne, voulant ainsi honorer la vedette du jour.

Sans avoir rencontré de difficultés majeures dans sa progression et sur le plan sportif, grâce aussi à sa parfaite condition physique, Marc Brunet en a profité pour découvrir, après son arrivée, un pays dont il gardera à tout jamais dans sa mémoire l'accueil chaleureux de ses habitants et la beauté des paysages. Il a remis de façon officielle le montant des sommes récoltées à l'association humanitaire « Espoir pour l'Arménie », qui a pris en charge la réhabilitation et l'équipement de l'école de Chirakamout (ex-Nalband), ville située à mi-chemin entre Gumri à l'Ouest et Vanatsor à l'Est. Un chèque de 10.000 euros constituant une première partie sur un objectif de 25.000 euros.

A raison de 5 euros le kilomètre, il est possible à chacun de verser encore des dons sur un nombre de km désiré à l'adresse suivante : Aventure en soliDaire, 8 allée des Volubilis, 26120 Montélier

E. M.

Ժամանակը Երևանում 10:28:58, 12 Դեկտեմբեր

ARMENPRESS
ARMENIAN NEWS AGENCY | SINCE 1918

Լուրեր | Մուլտիմեդիա | Ծառայություններ

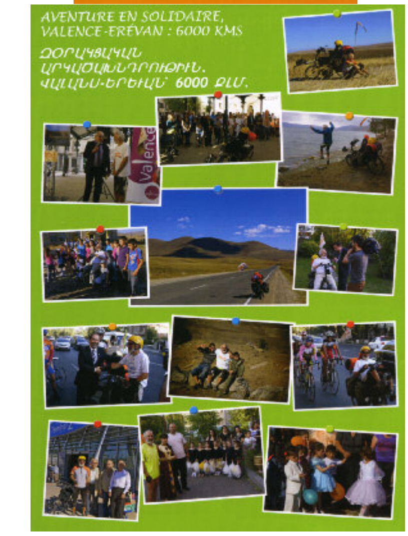
Մարկ Բրունեն Ֆրանսիայից Հայաստան է եկել հեծանվով՝ բարեգործական նպատակներով

14:03, 1 Հոկտեմբեր, 2012

ԵՐԵՎԱՆ, 1 ՀՈԿՏԵՄԲԵՐԻ, ԱՐՄԵՆՊՐԵՍ: Մարկ Բրունեն է այն ֆրանսիացու անունը, ով բարեգործական նպատակով իր հայրենիքից Հայաստան է եկել հեծանվով՝ անցնելով 6000 կմ տարածք: Մարկն իր հեծանվարշավը մեկնարկել է հուլիսի 21-ին՝ իր հայրենի Վալանս քաղաքից: Ճանապարհորդությունն անցել է ավելի քան տասը երկրներով՝ Շվեյցարիա, Գերմանիա, Ավստրիա, Սլովակիա, Հունգարիա, Ռումինիա, Մոլդովա, Ուկրաինա, Ռուսաստան, Թուրքիա և Վրաստան: Արշավի հենց սկզբից Բրունեն ճամփորդել է մենակ և առանց որևէ մեկի աջակցության, քնել է իր վրանում կամ ճանապարհին հանդիպած պատահական մարդկանց տներում: Սեպտեմբերի 26-ին Բրունեն հյուրընկալվել է Իջևանում, որը Վալանսի քույր քաղաքն է:

«Արմենպրես»-ի փոխանցմամբ՝ ինչպես հոկտեմբերի 1-ին լրագրողների հետ հանդիպման ժամանակ նշեց Բրունեն, Հայաստանն իր համար հոգեհարազատ իրողություն է, սակայն արդեն դժվարանում է հիշել, թե առաջին անգամ Հայաստանի մասին որտեղ է լսել կամ կարդացել: «Ես հայ ժողովրդի կողմից նմանատիպ ընդունելության և խանդավառության մասին երազել անգամ չէի կարող: Նախնական մոտիվացիայի գաղափարը և շահագրգռվածությունն արդեն իսկ կար, և դա արդեն բավական էր»,- ասաց նա:

ԲԱՆԲԵՐ
Le Messager



Le colporteur
Plus que de l'information...
& 14 JOURS DE PROGRAMME TÉLÉ
JOURNAL GRATUIT D'INFORMATION
N°142

Mission accomplie après
6200 kms en vélo-couché

C'est le 21 juillet dernier que Marc Brunet – directeur de Séphora la musique de la Vie – s'est élancé de Valence en chevauchant un moyen de transport original : un vélo-couché. Son objectif était de rejoindre Erévan, la capitale de l'Arménie, en passant par Idjevan (la ville jumelée avec Valence) au terme d'un périple en autonomie.

Ce défi s'est pleinement réalisé car il est arrivé à Yerevan après un voyage de plus de 6 000 kms. Il a traversé 12 pays, dormant sous sa tente dans les forêts et dans les champs, ou chez l'habitant au gré des invitations sur la route. Il s'est ainsi immergé dans le quotidien et la culture des habitants de différents pays.

Mais ce voyage s'inscrivait aussi dans une démarche de solidarité internationale, car l'objectif était de récolter des fonds pour l'ONG Espoir pour l'Arménie.

Les fonds seront consacrés à la réhabilitation des bâtiments et de l'équipement d'une école maternelle située dans le nord de l'Arménie, à Chirakamaout, village à l'épicentre du tremblement de terre de 1988. A ce jour plus de 10 000 euros ont été réunis pour la réfection de ce lieu de vie pour l'école du village. La première tranche de travaux permettra d'installer le chauffage pour cet hiver, ce qui est loin d'être un luxe dans cette région ou le thermomètre peut descendre jusque -15°. Marc Brunet revient la tête rempli de rencontres humaines inoubliables et d'images de paysages somptueux.

Ses yeux sont encore émerveillés de l'accueil qu'il a reçu à l'école de Chirakamout par tous les enfants et les enseignants, ou dans la capitale, escorté par des cyclistes dans un cortège officiel, ou par l'Ambassadeur de France.

Mission pleinement accomplie donc pour cet aventurier de 57 ans qui se prépare maintenant à raconter ses aventures par différents moyens.

Il est encore possible de participer à cet élan de solidarité. Rendez-vous sur le site : aventure-en-solidaire.net

---

La Provence — LUNDI 10 DÉCEMBRE 2012 — MARSEILLE

MARSEILLE
QUARTIERS

LES CAILLOLS

6 250 km à vélo couché pour aider "Espoir pour l'Arménie"

Marc Brunet, 57 ans, chef d'entreprise, s'est lancé dans une aventure sportive et solidaire afin de rallier en pédalant la France à l'Arménie à vélo couché. Un défi un peu fou. Mais réussi. Avec l'objectif d'accomplir un périple en autonomie la plus totale et de récolter des fonds pour l'association Espoir pour l'Arménie (créée en 1988 au lendemain du tremblement de terre), pour la réhabilitation d'une école à Chirakamout.

Marc Brunet a découvert le vélo couché il y a 3 ans. Cet engin offre plus de confort et la position couchée permet de limiter les douleurs articulaires. De plus, son vélo suscite la curiosité et les contacts avec les populations sont ainsi plus faciles. Parti de Valence le 21 juillet, Marc s'est déplacé à vélo durant deux mois sur les routes d'une douzaine de pays : Suisse, Allemagne, Slovaquie, Autriche, Hongrie, Roumanie, Moldavie, Ukraine, Russie, Turquie... Puis enfin, il a franchi la frontière de l'Arménie et pris la direction d'Erevan. Il a dormi sous la tente ou chez l'habitant au gré des invitations. Pour finalement parcourir 6250 kilomètres et faire des rencontres incroyables. "*C'est un défi personnel, mais je voulais que cette aventure profite à ceux qui ont le plus besoin d'aide en Arménie*". Cœur en bandoulière au service d'une cause, Marc a réussi à récolter à coup de pédales les environ 12 000 euros pour l'école de Chirakamout au nord de l'Arménie. Les premiers fonds ont permis entre autres d'installer le chauffage, et de poser du double vitrage.

12 000 € récoltés pour l'école de Chirakamout au nord de l'Arménie.

Marc Brunet a rallié en pédalant la France à l'Arménie, traversant une douzaine de pays. Ce périple en solitaire a duré deux mois. /PHOTO R.M.

Marc Brunet, président de l'association Aventure en solidaire est un habitué de l'engagement. L'an dernier il a participé à la Réunion à une course la Diagonale des fous, pour parrainer une fillette malgache. Depuis son retour en France, l'aventurier a retrouvé sa société de production de musiques... Il raconte aussi son aventure dans différents lieux pour partager son défi à la fois sportif et humanitaire et attirer des personnes à faire d'autres actions. Une rencontre a été organisée par le maire Robert Assante, en l'honneur de Marc Brunet en présence de Serge Kurkdjian, président d'Espoir pour l'Arménie, et du pasteur Gilbert Léonian. Il a ainsi partagé son voyage devant une assistance admirative.

R.M.

Drôme Hebdo

BOURG-LÈS-VALENCE

HUMANITAIRE - Espoir pour l'Arménie a présenté ses actions à l'église évangélique arménienne

Le grand défi de Marc Brunet

L'association Espoir pour l'Arménie était reçue, mercredi 21 novembre en soirée, à l'église évangélique arménienne par le pasteur Elie Jalouf qui leur a dit : « *le mot qui m'est venu c'est défi, pour soi et pour les autres* ».

Serge Kurkdjian, président national, répond au pasteur : « *le grand défi, c'est Marc Brunet. Ce soir nous allons essayer de vous présenter ce que fait Espoir pour l'Arménie* ». Il a présenté l'association, créée en 1989, après le tremblement de terre qui avait ravagé la région de Spitak l'année précédente. Devant l'urgence de la situation, Espoir pour l'Arménie a multiplié ses actions comme l'envoi par containers de produits de première nécessité, aide médicale et aide aux familles. Avec la mise en place d'ateliers artisanaux, des emplois furent crées. 1700 enfants orphelins ont été parrainés et depuis 1992 reçoivent une aide mensuelle. Une école franco-arménienne construite à Stipak.

L'évaluation se fait sur le terrain, toutes les actions ont un suivi, ce qui a renforcé la renommée et l'efficacité de l'association. Comme chaque année un container a été préparé avec, chaussures et vêtements neufs, produits d'hygiène, livres, jouets etc... Franck Garabédian qui s'occupe des centres aérés a pu redistribuer une partie de ce container aux 140 enfants du centre aéré de Nalbant, village qui avait été entièrement détruit en 1988. « *En fin de camp, on prépare un paquet pour chaque enfants : vêtements, manteaux, brosses à dents, chaussettes... malgré leurs dures conditions de vie les enfants sont toujours souriants* » explique Franck. Au centre aéré de Sissian, 70 enfants, qui vivent dans des immeubles défavorisés, ont pu s'initier au tennis : « *en Arménie on arrive à tout avec pas grand-chose. Dans une ambiance joyeuse, tout le monde a touché la balle* » raconte Franck.

Après avoir présenté l'association, le président Serge Kurkdjian, a donné la parole à Marc Brunet qui a raconté sa formidable aventure.

Le défi de Marc Brunet

Marc Brunet a parcouru en 2 mois, de juillet à septembre, 6250 km à vélo couché, pour récolter des fonds pour réhabiliter l'école maternelle de Chirakamout à Nalbant. Il est venu parler de son aventure humaine extraordinaire : Il a traversé 12 pays pour relier Valence à Chirakamout où il a remis un chèque de 10 000 € à Espoir pour l'Arménie. « *Un mois après, les travaux sont engagés, j'ai déjà reçu des photos des travaux effectués dans l'école où l'hiver il fait moins 15. Au moins, maintenant, les enfants auront chaud* » constate Marc qui dit : « *cette expérience extraordinaire a changé ma manière de voir le monde* ». Il a raconté de belles histoires de son voyage, des instants de vie inoubliables, des gens qui l'ont reçu. Marc Brunet envisage de faire un livre, il a réalisé environ 8000 photos.

Georges Eretzian a parlé du voyage que l'association vient d'effectuer en Arménie et évoque « *l'aide spirituelle aux églises locales. Il y a une grande ferveur, ils sont très attachés à la parole de dieu* ». Espoir pour l'Arménie continue ses 17 programmes commencés. « *Quand on plus rien on a besoin d'espoir, à chaque jour suffit sa peine. Il y a une soif spirituelle en Arménie* » a conclu le pasteur Elie Jalouf.

DOMINIQUE GUILLOUD-TANIS (CLP)

---

le dauphiné libéré DIMANCHE
ledauphine.com
Dimanche 9 décembre 2012 — Le grand Valence — 1,50 €

LE VALENTINOIS/VALENCE

PAPIER D'ARMÉNIE : L'ASSOCIATION A PRÉSENTÉ SES ACTIONS ET SES PROJETS

"Espoir pour l'Arménie", la bien nommée

[illegible]

L'assistance

[illegible]

CONTACT
[illegible]

Marc Brunet et son grand défi

Marc Brunet pendant la présentation de son périple

[illegible]

POUR EN SAVOIR PLUS
www.aventure-en-solidaire.net

23 ans de solidarité

[illegible]

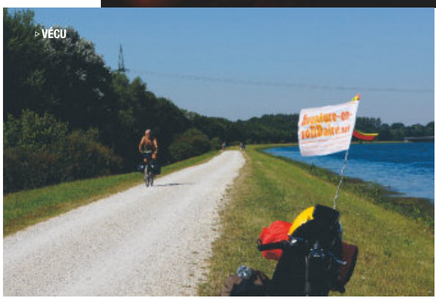
OBJECTIF CHIR AKAMOUT

L'aventure en solidaire

Au cours de l'été 2012, durant plus de deux mois, Marc Brunet a traversé l'Europe en vélo couché, de Valence, dans la Drôme, à Chirakamout en Arménie. Son but : récolter des fonds pour réhabiliter une école située dans la banlieue de la capitale arménienne. Voici son récit.

TEXTE ET PHOTOS | MARC BRUNET

Bivouac à Kvakhreli, en Géorgie.



En ce mois de juillet, les pistes cyclables longeant le Danube ont des airs de vacances. Mais la route est encore longue…

Quarante heures, dont deux nuits sous la tente entre le 13 et le 14 juillet : voilà la durée de mon premier "voyage" à vélo… Pour beaucoup, cela paraîtra anodin. Pourtant, c'était là ma seule préparation en vue d'un périple de 6 000 km dont le départ était prévu à peine une semaine plus tard.

Cette petite escapade était destinée à vérifier mon équipement en conditions réelles. Et j'en avais bien besoin, tant mon expérience dans ce domaine était inexistante. Mais j'aime les défis et sans doute suis-je un peu inconscient, comme lorsque j'ai participé à mon premier marathon sans jamais avoir pris part à la moindre compétition de course à pied de ma vie. C'était en 2004, j'avais 50 ans. Mon médecin me l'avait déconseillé, mais j'étais déterminé à me confronter aux autres avant d'être trop vieux. Je me suis accroché et tout s'est bien passé. Pourquoi en serait-il autrement maintenant ?

De plus, j'avais cette fois une double motivation : un défi personnel et sportif à relever, mais aussi un enjeu humanitaire. Le but de ce périple, que je voulais utile, était en effet de récolter des fonds pour la réhabilitation d'une école en Arménie.

21 juillet

Voilà, le grand jour est arrivé. Quel départ ! Ma famille et mes amis sont venus m'accompagner pour ce rendez-vous unique et intense au square Charles Aznavour de Valence.

Durant l'année 2011, en pensant aux deux aventures que j'avais alors en projet, je pressentais quel en serait le moment le plus marquant. Pour la Diagonale des Fous[1], que j'ai courue en octobre 2011, ce serait l'arrivée (et ce fut le cas !). Et pour ce voyage, ce serait le départ. Sans doute parce que la destination est un endroit que l'on imagine difficilement atteindre sans prendre l'avion. Cela paraît tellement incroyable. Me dire aussi que je ne vais plus revoir ma famille et mes amis pendants plusieurs semaines. C'est tellement inhabituel.

BIVOUACS

ROCHE-LES-BEAUPRÉ (FRANCE)

YBBS (AUTRICHE)

VALEA LUI MIHAI (ROUMANIE)

MARC BRUNET
58 ans, marié, père de 2 enfants (22 et 26 ans), et grand-père, il a toujours été engagé à différents niveaux dans la musique. Après une scolarité "classique", menée en parallèle avec des études musicales, il a exercé des responsabilités dans des associations de promotion de l'art et de la musique (magazines, concerts, séminaires). Il a également créé et dirigé un festival de 1983 à 1993, qui réunissait 2 000 à 3 000 personnes à chaque édition. En 1984 il a fondé avec son frère la société "Séphora, la musique de la Vie", dont il est le directeur.
Marc est disponible pour venir chez vous raconter son voyage avec un montage photos/vidéos.
> Contact :
04 75 59 93 42/06 82 08 31 95/contact@aventure-en-solidaire.net

24 juillet

Je viens d'expérimenter ma première nuit chez l'habitant. Une famille m'a accueilli spontanément dans un village du Jura. Avant de partir, je me demandais comment il fallait faire, quelle était la recette pour être invité à dormir ou à manger le long de la route. Moi qui suis de nature plutôt réservée, je me demandais si j'aurai l'occasion de vivre ces moments, lus dans les récits fascinants de cyclo-voyageurs expérimentés. Et voilà, ça n'a pas traîné. Tant mieux.

Après une halte à Lyon, au siège de l'association Espoir pour l'Arménie qui supervise notre projet humanitaire, direction Besançon pour rattraper la célèbre Eurovélo 6, la vélo-route qui va me conduire jusqu'à Budapest. Cet itinéraire est une vraie délivrance, après des heures passées sur la nationale, et une circulation intense à vous dégoûter de faire du vélo. Tous les départements n'ont pas le même souci des cyclistes… Mais difficile de choisir un autre iti[…] un retard de plusieurs jours.

Je commence doucement à "rentrer" dans […] si je roule pour l'instant dans des régions […] qui m'empêche encore de réaliser pleine[…] me destine.

Cette partie française du voyage sera […] "arrêts médias" dans la plupart des villes : […] projet suscite quelque intérêt.

Je veux vivre pleinement chaque minu[…] m'imbiber de tout ce que je vais voir, em[…] venirs, mêmes les plus dérisoires, et les […] long de ces routes. Un signe amical, un p[…] Tout !

2 août

Mon premier souvenir fort va venir d'une rencontre simple et courte. À Jochenstein, en Allemagne, je sonne à une porte pour demander de l'eau. Une dame d'un certain âge m'ouvre et m'emmène dans sa cuisine pour remplir les gourdes. Je ressors, et quelques minutes après elle revient avec un délicieux sourire complice en me tendant un sac rempli de pommes et un gâteau. Touchante attention, alors que la communication est limitée puisqu'elle ne parle pas anglais. Après une journée passée à pédaler, son geste me réconforte.

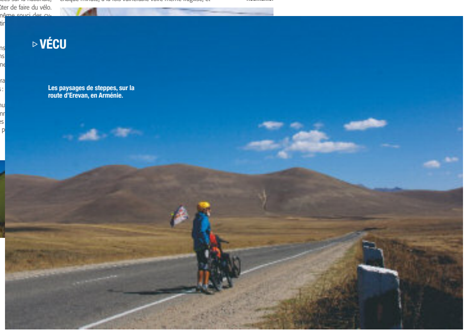
Les journées suivantes vont parfois être un peu arrosées (de pluie…). J'avance à mon rythme, mais je suis déchiré entre l'envie de rouler un maximum de kilomètres par jour et le désir de profiter du voyage, de m'arrêter admirer les paysages, de prendre des photos, de savourer le moment présent. Je ne reviendrai peut-être jamais de ma vie dans ces endroits, alors j'ai envie d'en voir un maximum. C'est peut-être pour confirmer ce que disait Einstein : *« La vie, c'est comme la bicyclette : il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre. »* C'est d'autant plus vrai à vélo couché.

Découvertes

L'Autriche est le premier pays dans lequel je n'étais jamais passé auparavant. Le voyage prend une autre dimension quand mes roues touchent cette terre inconnue. Une étape de plus dans cette expérience de liberté et de découverte des autres. Dans un tel voyage, on vit des paradoxes : on est à la fois dépendant des autres, et pleinement libre à chaque minute, à la fois vulnérable voire même fragilisé, et

Durant ce raid, je n'ai eu que très peu de pépins mécaniques. Ici, une petite séance de bricolage en Roumanie.

SEMYDVIRYA - MER NOIRE (UKRAINE)



Les paysages de steppes, sur la route d'Erevan, en Arménie.

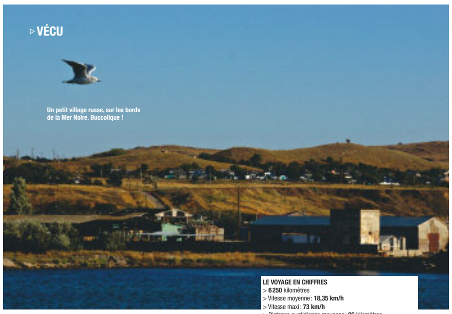
affermi par les expériences vécues, enrichi par les rencontres.

Nouvelle frontière, nouvelle langue : la Slovaquie. Je continue cette route qui longe le Danube et me fait slalomer, volontairement ou non, entre Hongrie et Slovaquie. Au niveau communication, les choses se compliquent un peu. Un jour, je m'arrête dans une petite auberge, en pleine campagne, mais je ne comprends rien à la carte, ou plutôt au tableau devant la porte. La seule chose que je peux lire, c'est "menu". Alors *« un menu s'il vous plaît ! »*… Cela fait partie de l'aventure : les surprises de la route et aussi de l'expérimentation culinaire !

Budapest. Visite de quelques heures dans cette ville séduisante au fabuleux passé historique. Je roule dans les rues

[…]nal à base de ses quelques […]cations mimées que nous […] chauffeur, que sa femme […] qu'il vit seul dans cette […] mois. Une vie simple qui […]on exige chez nous pour

[…]faire et me mettre à l'aise. […] m'avait dit : les Roumains […]chés et préjugés. Balayées […] début…



Un petit village russe, sur les bords de la Mer Noire. Buccolique !

Sur les bords du lac Sevan, en Arménie, je laisse éclater ma joie.

LE VOYAGE EN CHIFFRES
- > **6 250** kilomètres
- > Vitesse moyenne : **18,35 km/h**
- > Vitesse maxi : **73 km/h**
- > Distance quotidienne moyenne : **96** kilomètres
- > **12** pays traversés : Suisse, Allemagne, Autriche, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Moldavie (+ Transnistrie), Ukraine, Russie, Turquie, Géorgie, Arménie
- > **28 300 m** de dénivelé total positif
- > **368** heures passées à pédaler
- > **74** jours de voyage (dont 9 sans pédaler)
- > **1** câble de dérailleur (arrière) cassé
- > **0** crevaison
- > et **6 kg** de moins pour le cycliste…

Déjà ! Je ne connaissais pas la Géorgie. C'est un territoire aux paysages variés et étonnants, de la forêt presque tropicale aux steppes désertiques, ponctués par un patrimoine culturel impressionnant.

Après avoir quitté la capitale Tbilissi, une ville qui fait tout pour effacer les stigmates de la guerre de 2008, une voiture de police vient rouler à côté de moi. L'officier assis côté passager me pose quelques questions en anglais et je m'arrête pour discuter. Lorsqu'il me demande si j'ai besoin d'aide, et s'inquiète de ce qu'il peut faire pour moi, je ne suis pas sûr de bien comprendre. *« Do you need something, for example, water ? » « Yes, why not »*[2]. Et à cet instant, il se penche, prends une bouteille à ses pieds et me la tend : c'est de la vodka ! Non merci, ça ira comme ça ! J'espère qu'ils n'étaient pas chargés des contrôles d'alcoolémie.

L'Arménie, enfin !

J'approche enfin de la frontière arménienne. L'émotion commence à m'envahir. Le 21 septembre à 18h, je vis ce moment tant attendu, deux mois jour pour jour après mon départ. De plus, ce jour est l'anniversaire de l'indépendance du pays ! C'est avec un énorme bonheur et les yeux mouillés de larmes que je donne mes premiers coups de pédales dans la toute jeune République d'Arménie.

Je suis attendu à Vanadzor où un comité d'accueil, avec des enfants habillés pour la circonstance, et une petite cérémonie pour célébrer mon arrivée ont été mis en place à mon insu par "Espoir pour l'Arménie", ONG à laquelle nous destinons les dons. J'en suis complètement bouleversé.

Première étape officielle à Idjevan, ville jumelée avec Valence, où je suis accueilli par le Maire. Puis je continue mon circuit vers le lac Sevan. En route, alors que je me suis arrêté pour faire une photo, j'aperçois un homme âgé en haut d'un chemin. Je le salue de loin. Je m'apprête à repartir, mais je le vois descendre. Il me propose de venir boire quelque chose chez lui. J'accepte la proposition, non pas pour boire, mais pour la rencontre et l'aventure. Je ne serai pas déçu…

Sa femme et la voisine arrivent quelques instants après. Et là, c'est quasiment le repas, en plein après-midi. Du beurre maison, du "matsoun" (yaourt) avec le lait de leurs vaches, les fruits et les légumes du jardin et même le miel de leurs ruches. Que demander de plus ? La voisine m'interprète spontanément un psaume orthodoxe *a capella*. Magnifique voix qui résonne dans ces paisibles montagnes.

Puis Robert (le papy) me dit qu'il doit partir chercher les vaches. Je lui propose de l'accompagner. Les vingt minutes prévues pour ramener le troupeau vont se transformer en plus de deux heures, et nous rentrerons à la lumière de la lampe de poche. Robert a soixante-dix-sept ans et tous les jours, il grimpe dans la montagne sur des sentiers dignes de la Diagonale des Fous, avec pas mal de dénivelé. Aujourd'hui, les vaches n'étaient pas là où elles auraient dû être. Elles étaient parties loin et très haut. Après le repas partagé chez le voisin, Robert m'emmène dans une petite maison à une centaine de mètres. Apparemment, pas d'eau ni de toilettes. Mais sur mon lit, usé par le temps et le poids de ceux qui s'y sont reposés, il dépose gentiment une parka en mouton en guise de couverture, pour m'empêcher d'avoir froid.

Le vélo permet ces contacts que l'on ne pourrait pas avoir autrement, quand on le veut bien et qu'on est disponible. C'était aussi le but de ce voyage : aller à la rencontre de l'autre.

Où je touche au but

Puis c'est enfin l'arrivée au village de Chirakamout[3] où se trouve l'école que nous soutenons. Ce village avait été littéralement englouti lors du tremblement de terre de 1988 et a été reconstruit avec les moyens du bord. Une cérémonie magnifique m'attend, préparée avec amour et passion par tous les enfants de la maternelle et leurs enseignants. Nous avons le plaisir de leur remettre symboliquement un chèque de dix mille euros.

Le lendemain à six heures du matin et par 4°, je reprends la route pour atteindre la capitale. Je reste ébahi devant ces paysages somptueux, avec le bleu souvent immaculé du ciel. Je suis attendu à dix-sept heures par un cortège officiel de cyclistes. Nous traversons Erevan dans la chaleur (30°), escortés par des voitures de police ! Le lendemain, ce sera émission de télé en direct, et réception à l'ambassade de France. Mais tout a une fin…

Retour

Après un retour en avion, je reprends mon vélo à Lyon directement à la sortie de l'aéroport, pour la dernière étape de ce long périple. Je tenais à rentrer jusque chez moi en vélo. Exactement le même parcours, à l'envers, que pour ma première étape. Cette journée de transition devrait me permettre d'arriver en douceur et de me préparer à retrouver ma vie d'avant. Mais est-ce que j'en ai vraiment envie ?

Alors que je sors de Lyon, je me dis que je vais retomber dans l'anonymat et que les contacts le long de la route risquent d'être plus rares, voire inexistants. Nous vivons dans une nation où la spontanéité se perd et où les relations sont conditionnées par une vie programmée, calibrée. Peu de place pour prendre du temps pour l'autre.

Je suis perdu dans ces pensées quand me vient une envie pressante… Quand je reviens, un employé de l'usine d'en face s'est approché de mon vélo. Il a l'air bien intrigué. Je lui explique mon parcours et il n'en revient pas. Et là, au fil de cet échange, je retrouve ces relations que j'ai connues dans d'autres lieux. Il aimerait que nous allions boire quelque chose ensemble, mais contre mon gré, je décline l'invitation, car le temps m'est compté. Il inspecte mon vélo et me propose de faire un petit graissage ; minutieusement, il s'occupe de la chaîne et du dérailleur. Quelle attention ! Moi qui, quelques instants auparavant, doutais de pouvoir faire ce genre de rencontre ici en France, voilà qui me prouve le contraire !

Je suis en retard… il faut foncer. J'avais imaginé rouler tranquillement, c'est raté. Une sensation étrange m'envahit. Me voilà de retour, et je n'ai pas l'impression d'être parti aussi longtemps. Il me semble avoir pédalé quelques semaines en traversant quelques pays, c'est tout. Et tout s'est passé plus facilement que je ne l'avais imaginé.

C'est bientôt la fin du voyage. J'ai les larmes aux yeux quand je pense à toutes ces rencontres et ces émotions vécues et partagées. Mon regard sur les gens et le monde sera probablement différent désormais. J'aimerais conserver cette spontanéité, cette simplicité des relations. Mais comment le vivre quand chacun reste enfermé dans ses habitudes, stressé par son programme incompressible et ses obligations, conditionné - souvent inconsciemment, moi y compris - par le point de vue des médias sur le monde ? C'est la fuite en avant vers le "toujours plus". Mais "plus" de quoi ? De mieux vivre ou d'anxiété ? De contraintes ou de liberté ? De bien-être matériel ou de satisfaction morale ? Sachons de temps en temps nous libérer d'un agenda trop chargé et faire le point sur notre existence. Apprenons à savourer la vie, et les relations impromptues. Réapprenons à vivre. Allez, partez faire un tour du monde à pied ou à vélo, admirez le ciel, la nature et savourez la générosité qu'on voudra vous offrir ! ■

[1] Trail (course à pied) qui traverse l'Île de la Réunion du Sud au nord - 165 kilomètres/9 600 m de dénivelé positif à faire en moins de 66 heures
[2] "Est-ce que vous avez besoin de quelque chose ? De l'eau par exemple ? Pourquoi pas…"
[3] Anciennement Nalbant (du temps de l'URSS)

LE VÉLO
Modèle AZUB 5, (constructeur AZUB République Tchèque) Une équipe très sympathique qui est à l'écoute de chaque cycliste et qui fait un montage à la carte de l'équipement sur le vélo.
Cadre alu, équipé en Déore XT, freins XTR, suspension arrière blocable, roues 20" et 26", Schwalbe Marathon Plus 20x1,75/Schwalbe Extreme 26x2", 3 x 9 vitesses, porte-bagages super-expédition en trois parties (nouveau modèle qui permet une répartition de la charge, en abaissant le centre de gravité).

16 août : Une journée mémorable

La nuit est agitée. Je me réveille vers trois heures et j'ai des difficultés à me rendormir. J'en profite pour passer des e-mails et textos et avertir ma femme : je ne me sens pas bien. Je crois que c'est une indigestion ou une intoxication alimentaire. Un tas de pensées traversent mon esprit. Et si ça se terminait ici ? Et s'il fallait m'hospitaliser ? Qui va alerter l'assistance ?

Le matin, j'ai du mal à me lever, je n'ai plus aucune énergie. Je ne peux rien avaler. Finalement, je me décide à ranger mes affaires, mais je ne suis pas très efficace.

Vers dix heures, je démarre et deux heures plus tard, je n'ai fait que dix kilomètres, péniblement… Je m'arrête pour faire le point et je m'allonge à même le sol sur le trottoir entre deux maisons. J'appelle ma femme, puis mon médecin du sport, qui me donne quelques conseils pour aller de l'avant, sans me décourager.

Je ne sais pas si c'est le fait d'avoir passé ces coups de fil, ou l'effet bénéfique de ce temps de repos, mais toujours est-il que je repars avec un peu plus d'énergie, en attaquant la côte de quatre kilomètres qui m'attend. La journée continue et j'avance à mon rythme, avec des pauses.

Il y a toujours des moments où le doute nous effleure. Mais si nous avons des convictions et si nous savons pourquoi nous nous sommes engagés dans telle ou telle action, ces moments déroutants nous permettent de rebondir avec plus de force. "Un désir accompli est un arbre de vie" (Proverbes). Et paradoxalement, cette difficulté du jour me donne la ferme conviction que j'arriverai au bout de ce voyage, quelles que soient les circonstances, grâce à tous ceux qui comptent sur moi.

Après d'autres péripéties, j'arrive enfin à trouver une chambre le soir pour me reposer plus confortablement. Au compteur : cent dix kilomètres dans la journée avec, pour toute nourriture, un yaourt et un peu de miel depuis la veille… Le corps a parfois des ressources insoupçonnées.

Plus j'avance et plus je réalise que je n'ai pas de temps en trop. J'avais emmené dans mon ordinateur de la musique, des livres en PDF, des vidéos. Je n'ai rien regardé ni écouté. Je pensais m'ennuyer le soir sous ma tente et c'est l'inverse. Je n'ai parfois même pas le temps de m'arrêter pour prendre des photos. Et les rares fois où je suis connecté à Internet, je me refuse à regarder les infos. Je serai coupé du monde pendant deux mois et demi et c'est tant mieux.

Pays inconnu

La Modalvie. Je traverse rapidement ce petit pays et j'arrive devant une frontière. Je me crois aux portes de l'Ukraine et j'en informe ma femme qui me suit sur Internet grâce à une balise GPS. Et curieusement, elle me soutient que je suis toujours en Moldavie. Je ne comprends pas. Je viens de passer une frontière, de changer de l'argent, de remplir des documents d'entrée dans un nouveau pays. Bizarre !

Le lendemain, nouvelle frontière et cette fois c'est bien en Ukraine que j'arrive. Mais alors, où étais-je ? Je ne vais pas tarder à apprendre que je viens de traverser la Transnistrie… Un pays de cinq cent mille habitants qui a son armée, sa monnaie, son parlement, ses frontières, mais qui n'est reconnu par aucune nation dans le monde ! Rien de tel que ce genre de voyage pour parfaire sa géographie. Il faudra quand même que je me déleste de quelques dizaines d'euros pour que les douaniers me laissent sortir du pays…

Partout, le vélo couché suscite curiosité et intérêt de la part des populations. Pour autant de rencontres inoubliables.

Détour

Le constructeur tchèque de mon vélo m'avait prévenu : l'Ukraine, c'est ennuyeux. Effectivement, les longues routes droites sans fin, avec des véhicules roulant à toute vitesse quel que soit l'état de la chaussée, non seulement c'est lassant, mais c'est dangereux. Comme je suis en avance (je ne peux pas entrer en Russie avant le 1er septembre, date de mon visa), je décide de faire un détour par la Crimée. Heureusement ! Cette route côtière va me réconcilier avec l'Ukraine. Mais cela se mérite. Plus de 4 200 m de dénivelé en quatre jours. Des paysages magnifiques, mais aussi un jour d'orages le long de cette "côte d'azur" ukrainienne.

J'arrive enfin à Kerch, pour embarquer sur le ferry qui va me mener en Russie où des rencontres magnifiques m'attendent le long de la route : chaque soir, une famille russe va m'inviter et appeler des amis qui pourront à leur tour m'héberger à l'étape suivante… et ainsi de suite jusqu'à Sochi.

De là, je prends le bateau pour une traversée de nuit sur la Mer Noire, jusqu'à Trabzon, en Turquie. Puis c'est la frontière géorgienne, avant-dernier pays avant ma destination finale !

AVENTURE EN SOLIDAIRE
C'est une association drômoise qui s'inscrit dans une démarche de solidarité internationale. Son objectif est de soutenir en priorité des projets d'actions dans le domaine du sport ou de l'aventure, destinées à alimenter des projets humanitaires. L'objectif 2012 était de récolter des fonds pour l'ONG Espoir pour l'Arménie. Cette collecte sera consacrée à la réhabilitation des bâtiments et de l'équipement de l'école maternelle de Chirakamout, village à l'épicentre du tremblement de terre de 1988. À ce jour, plus de 11 000 € ont été réunis. Les portes et les fenêtres ont pu être changées et un chauffage a été installé, ce qui est loin d'être un luxe dans cette région ou le thermomètre peut descendre jusque -15°.
www.aventure-en-solidaire.net/contact@aventure-en-solidaire.net
Tel : 04 75 59 93 42

NOUVELLES D'ARMÉNIE MAGAZINE

HUMANITAIRE VALENCE-EREVAN

Valence accueille Marc Brunet après 5000 km à vélo couché

Parti de Valence le 21 juin, en vélo couché, et après avoir traversé 9 pays, Marc Brunet, 57 ans, était de retour à Valence le 3 octobre, accueilli Place Saint-Jean par la population et le maire **Alain Maurice.**

Son périple exploit sportif, organisé par l'association *Aventure en soliDaire*, lui a permis de collecter des fonds affectés à la rénovation d'une école maternelle située à Chirakamout, en Arménie. Ce village fut l'épicentre du tremblement de terre de 1988 et en porte encore les stigmates.

Marc Brunet a été reçu à Erevan par L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France en Arménie, Henri Reynaud, déclarant que l'initiative du cycliste s'inscrivait dans le cadre de la coopération avec l'Arménie au plan de l'administration locale et du programme de la francophonie. Il a remercié le Président de la Fédération de cyclisme d'Arménie Alexander Berezovsky qui lui a permis de circuler librement sur le parcours arménien. Marc Brunet a visité Sainte Etchmiadzine et la ville de Ijevan - Tavush, ville jumelée avec Valence, et s'est dit intéressé à organiser à l'avenir des randonnées dans le pays.

Valence MENSUEL
Votre magazine d'information municipale
NOVEMBRE 2012 N°1

LE PROFIL

Marc Brunet a réussi son pari : rallier l'Arménie à vélo couché. Parti du square Aznavour le 21 juillet, il a été accueilli à son retour début octobre sous la Halle Saint-Jean par le maire, Alain Maurice. À son compteur, plus de 6 000 km parcourus dans sept pays, 10 000 euros récoltés et versés à l'association Espoir pour l'Arménie. Cet argent sera investi dans la rénovation d'une école. En 2011, le chef d'entreprise avait couru la Diagonale des fous, à la Réunion, pour offrir des études à une fillette malgache.

D'innombrables coups de pédales, de belles rencontres et la satisfaction d'avoir vécu une aventure solidaire.

le dauphiné LIBERÉ
ledauphine.com
Le grand Valence
Lundi 8 octobre 2012
0,90€

VALENCE

PAPIER D'ARMÉNIE : IL A BOUCLÉ SON PÉRIPLE DE VALENCE A ÉRÉVAN À VÉLO COUCHÉ

Marc Brunet, l'aventurier solidaire

Quelques kilos en moins et une barbe en plus après plus de 6000 km à vélo, Marc Brunet a été chaleureusement accueilli par le maire Alain Maurice et de nombreux amis et représentants d'associations.

Ceux qui étaient là, place Saint-Jean, pour célébrer le retour du cycliste prodige se sont fait une idée un peu plus précise de l'exploit. Deux mois et demi après avoir quitté le square Aznavour, à vélo, Marc Brunet est réapparu, sur le même vélo. Barbu, délesté de plusieurs kilos avec dans les yeux des images qui ne sont pas près de s'effacer.

Ceux qui ont pratiqué le vélo savent que la route n'est pas une réalité objective, et l'aventure en solitaire – en solidaire – dans laquelle s'est lancé Marc Brunet (relier l'Arménie à vélo couché) n'est pas l'effet d'une foucade. Elle prolonge même l'itinéraire de toute une vie. Dirigeant d'une TPE spécialisée dans la production d'artistes chrétiens francophones, il est aussi un sportif aguerri. L'an dernier il avait accompli un super-challenge : boucler un trail de 163 kms à la Réunion. Un exploit sportif associé à un geste humanitaire.

Soutenir "Espoir pour l'Arménie"

Cette année il a décidé de partir avec une ou deux sacoches – c'est tout – pour une promenade de plus de 6000 kms… pour la bonne cause.

Il faut aller léger pour être capable de tracer un si long chemin, c'est le voyage qui veut ça. Il comptait atteindre Erevan le 1er septembre après un crochet à Idjevan la jumelle de Valence. Il a traversé sept pays le cœur en bandoulière, jour après jour, sans savoir où il coucherait le soir même, plantant ses piquets sur les rives du Rhin ou du Danube, en Ukraine ou en Roumanie avant de franchir la frontière de la république d'Arménie. Enfin !

Lui qui a pris le risque, n'ignorait en effet pas où il allait. Il se savait à un carrefour où des choix urgents sont à faire. L'Arménie doit se reconstruire, et en priorité ses écoles. On devine qu'à remettre ses décisions à plus tard il est ensuite trop tard pour partir. Que dans ces conditions, pédaler pour soutenir l'ONG "Espoir pour l'Arménie" c'est sauver ce qui peut encore l'être.

Réhabiliter l'école de Chirakamout

Il faut aller léger. Cette philosophie qui s'impose tout naturellement à lui est bien faite, par chance, pour toucher le cœur des populations. La boucle est bouclée, mais ce sont finalement 6 200 kms qui ont été parcourus et des millions de coups de pédales pour arriver à collecter 10 000 euros nécessaires pour réhabiliter l'école de Chirakamout.

De son quartier général situé à Erevan, "Espoir pour l'Arménie" dirige ses activités au travers de 25 bureaux permanents (Arménie et Karabagh) à l'aide de 80 employés et de centaines de bénévoles. L'association a pour objectif d'apporter une aide matérielle morale et spirituelle (église évangélique) à la population.

Iskouhi ABATTU

LE PROGRÈS

DIMANCHE 7 OCTOBRE 2012 — www.leprogres.fr — LYON - VILLEURBANNE - CALUIRE 69 X

Marc Brunet a parcouru 5 000 km en vélo couché

« Je pensais que ce serait plus dur et plus stressant que cela ». Reçu à la Maison de la culture arménienne mercredi soir, Marc Brunet a visiblement bien digéré son périple qui l'a conduit de Valence en France jusqu'à Erevan, capitale de l'Arménie. Soit 5 000 kilomètres et une dizaine de pays traversés en vélo couché. « On m'avait prédit des routes mauvaises, des dangers en terme de sécurité mais je n'ai pas eu de moment très difficiles, sauf le jour où malade, j'ai effectué 110 kilomètres en ayant un seul yaourt dans le ventre », confie-t-il. Pour Marc Brunet, ce défi s'inscrit dans une démarche de solidarité internationale avec pour objectif la récolte de fonds au profit d'« Espoir pour l'Arménie », une ONG qui œuvre en Arménie. L'argent récolté a été remis officiellement au trésorier de l'association en fin de journée. ■
www.aventure-en-solidaire.net

■ **Marc Brunet venu exposer son périple en vélo couché au public présent à la Maison de la Culture Arméniene.** Photo Jean-Paul Conterno

L'Arche de Noé — **Noyan Tapan** HIGHLIGHTS — Hebdomadaire — Depuis le 4 Mai 1993 — # 16 (913) 30 avril 2012

De France à Erévan en vélo

le dauphiné

Quand il s'agit d'avoir un grand cœur, le monde n'a plus de frontières. Et il ne suffira pas au cœur de Marc Brunet d'être grand, il faudra aussi – et surtout ! qu'il soit sportif.

L'été prochain, Marc Brunet, un chef d'entreprise montélien de 57 ans, envisage de relier la France et la Roumanie en vélo. Il devrait s'élancer fin juillet depuis le square Charles-Aznavour pour relier la capitale Erévan : tout un symbole !

Le projet a commencé à germer en janvier 2011, mais ce n'est qu'un an plus tard qu'il s'est décidé à mettre en route son aventure. Quand on lui demande pourquoi ce pays, lui ne s'explique pas trop son choix, comme si, au fond, c'est naturel. « C'est un peu une conviction intérieure, d'autant que ma fille est mariée à un Arménien. »

Grand amateur de trail et de VTT, il s'est mis à pédaler allongé il y a trois ans. Et y a trouvé un certain confort, assure-t-il. « On n'a pas mal aux fesses. Les jambes sont détendues et on a une vision plus large du paysage. Par contre, si, dans les descentes, on va plus vite, les montées se font, elles, plus lentement. » Comme une sorte d'entraînement, il a réalisé le tour du Vercors sur son vélo horizontal.

Pour rejoindre l'Arménie, il compte pédaler entre 80 et 90 kilomètres par jour. Les nuits, il les passera, soit sous tente, soit chez l'habitant au gré des rencontres. Ses quelque 5 000 km qu'il parcourra en deux mois devraient permettre de rassembler 25 000 € de dons. Objectif : soutenir l'ONG arménien « Espoir pour l'Arménie » et permettre la rénovation des bâtiments et de l'équipement d'une école de Chirakamout (ville anciennement appelée Nalband, située au nord-ouest du pays). En décembre 1988, la ville fut l'épicentre du tremblement de terre qui ravagea la région de Spitak.

« Depuis que je suis en vélo couché, je me déplace plus en vélo qu'en voiture. » D'ailleurs, quand il est venu au Dauphiné Libéré pour parler de son projet, Marc Brunet l'avait enfourché. Un vélo qui creva en arrivant chez nous. Espérons que cela ne sera pas de mauvais augure !

LE PROGRÈS les dépêches — MARDI 24 JUILLET 2012

LONS-LE-SAUNIER

Rédaction : 03 84 86 07 20 - lpcleprogresdujura@leprogres.fr ; Publicité : 03 84 86 15 22 - lprpub39@leprogres.fr

24 HEURES EN VILLE

HUMANITAIRE

Il fait escale à Lons avant de rejoindre l'Arménie à vélo

5 000 kilomètres à parcourir entre la Drôme et l'Aénie. C'est le défi de Marc Brunet, 57 ans, chef d'entreprise, afin de servir une cause humanitaire pour l'association Espoir pour l'Arménie, basée à Lyon. Hier, il est passé par Lons-le-Saunier sur son vélo couché, après avoir parcouru près d'une centaine de kilomètres. L'objectif de ce voyage : financer la réhabilitation d'une école à Chirakamout, en Arménie, une ville touchée par le tremblement de terre de 1998. Sur son vélo, il n'a pris que le minimum soit tout de même 30 kilos ! Le cycliste n'est pas parti sans moyen de communication puisqu'ordinateur, portable ou encore balise GPS font parties de son chargement. « Ma position s'actualise toutes les dix minutes. En cas de souci, il y a une touche SOS qui appelle un centre de secours international qui fait intervenir une équipe médicale à l'endroit où je me trouve », explique-t-il. Pour « sponsoriser » Marc, il vous suffit d'acheter des kilomètres (5 euros le km) ou de commander une carte postale (10 euros) qu'il vous enverra depuis le pays de votre choix. Il arrivera à destination le 1er octobre et repartira... en avion !
www.aventure-en-solidaire.net

Photo Hélène Renaux

L'ALSACE mulhouse — www.lalsace.fr — JEUDI 9 AOÛT 2012

Région

L'ALSACE — JEUDI 9 AOÛT 2012 40

À bicyclette (4) C'est encore loin, l'Arménie

Parti de Valence le 21 juillet pour arriver à Erevan le 1er octobre, Marc Brunet a fait étape à Mulhouse. Un périple de 5 000 km et un défi personnel pour une cause humanitaire.

C'est son premier long voyage à vélo. En solitaire. Et en solidaire. « *Un défi personnel et une action humanitaire* », dit Marc Brunet.

Le défi personnel ? « *J'aime pousser mes limites. Je pratique la course à pied et le VTT depuis de nombreuses années, la compétition depuis 2004. L'an dernier, j'ai réussi à courir les 163 km de la Diagonale des fous sur l'île de la Réunion.* »

« Un choix de vie »

Pourquoi le vélo cette année ? « *Pour sortir du confort, vivre en nomade au rythme humain et apaisant du vélo. Pour se réapproprier le temps face à l'hyperactivité et à la fuite en avant de notre société. Pour utiliser un mode de locomotion silencieux, sans dommage pour l'environnement. Pour prendre conscience de la valeur ne serait-ce que de l'eau, qu'il faut consommer avec parcimonie.* »

À Mulhouse, sur l'Eurovéloroute n° 6, le 26 juillet dernier.

Créateur de la société Séphora, qui produit et distribue de la musique gospel, Marc Brunet vit habituellement le stress du PDG de PME mais, à Valence où il travaille, il circule à vélo plutôt qu'en voiture : « *C'est un choix de vie.* »

Autant que son engagement dans l'association Aventure en soliDaire qu'il préside. « *Nous soutenons des projets de solidarité, à Madagascar, en Arménie...* » L'an dernier, il a fait la course de la Diagonale des fous pour parrainer une fillette malgache. Cette année, il roule pour financer la réhabilitation d'une école dans un village d'Arménie : « *Je récolte des fonds au fil de ce voyage. Le public peut soutenir ce projet en achetant des kilomètres solidaires, à raison de 5 € le kilomètre. On peut acheter une carte postale d'une des villes que je traverserai pour 10 €. Je la posterai de la ville choisie.* »

« C'est avant tout une aventure humaine »

Le 5 août, Marc Brunet était déjà arrivé à Vienne (Autriche) après avoir traversé Bâle, Ulm, Ratisbonne. Prochaines étapes : Bratislava, Budapest, la Roumanie, la Moldavie, l'Ukraine, la Russie, la Turquie, la Géorgie. Il doit être en Russie entre le 1er et le 15 septembre en raison de la validité limitée de son visa. Il a rendez-vous fin septembre au village arménien de Chirakamout où l'attendront sa femme et l'association Espoir pour l'Arménie.

Grâce à une balise Spot, les internautes peuvent suivre son avancée en temps réel et il peut alerter les secours en cas de difficulté. Avec son ordinateur portable, il alimente chaque soir, après avoir pédalé 100 à 150 km, son blog depuis sa tente : « *Je fais du camping sauvage. Dans les grandes villes, je loge chez des habitants des réseaux Warm Showers ou Cyclo-camping international, pour découvrir des manières de vivre différentes, rencontrer d'autres cultures. C'est avant tout une aventure humaine, un rêve que je réalise.* »

Texte : Élisabeth Schulthess
Photos : Denis Sollier

SURFER www.aventure-en-solidaire.net

DÉJÀ PARU 1. Entre copains, ils sillonnent les routes depuis 30 ans (20 juillet). 2. Une étudiante fière de son périple de 180 km (26 juillet). 3. Des retraités, un peu cassés, mais toujours en vadrouille (31 juillet).

Vélo couché + avion

Amateur de sensations fortes en VTT depuis belle lurette, Marc Brunet s'est converti au vélo couché il y a trois ans : « C'est plus confortable : finies les douleurs aux fessiers ou au dos. Je profite pleinement des paysages, je n'ai pas la tête dans le guidon. Et le risque de passer par-dessus est limité ! La position aérodynamique assure une meilleure pénétration dans l'air. Le contact personnel est facilité : le vélo couché suscite la curiosité. » Le sportif a choisi un Azub 5, fabriqué en Tchéquie, avec équipement personnalisé. Un engin de 19 kg chargé de 30 kg de bagages répartis dans 4 sacoches étanches : matériel de camping et de cuisine ici, vêtements là, outils et sac de couchage dans la 3e, matériel électronique (chargeurs, ordinateur, appareil photo...) dans la dernière. Le retour se fera par avion : « Pas le choix, pas le temps : c'eût été moins dommageable pour la planète de revenir en train ou à vélo... »

Une enfance mulhousienne

« *S'arrêter à Mulhouse, c'était une étape obligatoire*, dit Marc Brunet, 57 ans. *J'ai vécu ici de 1962 à 1966 : j'ai appris à rouler à vélo à Bourtzwiller, j'ai suivi mes premiers cours de piano et de solfège en ville...* » Né en Algérie où son père était pasteur, il venait chaque été en Alsace : « *Mon père dirigeait les colonies de vacances de la Ligue pour la lecture de la Bible. Nous faisions le voyage en 2 CV et en bateau. C'est sans doute de là que date mon goût de l'aventure. À la fin de la guerre, toute la famille a dû quitter l'Algérie. Nous sommes arrivés à Mulhouse. Le premier hiver a été terrible : il neigeait et faisait très froid. Je devais être en 6e quand j'ai vécu ma première aventure à vélo : je suis parti seul de Mulhouse pour visiter une famille amie à Guebwiller, sur un vélo d'adulte...* »

Marc Brunet à Mulhouse.

NOUVELLES D'ARMÉNIE MAGAZINE — armenews.com — N°192 - janvier 2...

Marc Brunet
Parti de Valence le 21 juillet dernier, Marc Brunet est arrivé à Erevan le 1er octobre. Cette aventure de 5000 km réalisée sur un vélo couché s'inscrivait dans un projet de solidarité. Elle a permis une collecte de fonds au profit d'« Espoir pour l'Arménie » visant à réhabiliter une école du village de Chirakamout touchée par le séisme de1988.

L'économie Drômoise — 168

Un chef d'entreprise drômois à la conquête du Caucase... en vélo-couché !

Après le trail de la "Diagonale des fous" en octobre 2011 (163 km de course à pied), Marc Brunet, directeur de l'entreprise drômoise "Sephora la musique de la Vie" a souhaité se lancer un nouveau défi. Il partira à la conquête de l'Est fin juillet, en vélo-couché, pour un périple de 5000 km reliant Valence à Erevan, la capitale de l'Arménie. Son objectif est de récolter des fonds pour l'ONG locale Espoir pour l'Arménie.

En savoir + :
www.aventure-en-solidaire.net

L'EST RÉPUBLICAIN

■ **5.000 km à vélo pour les enfants arméniens.** Photo N. BARREAU

Solidarité

À vélo jusqu'en Arménie

Marc Brunet roule pour Aventure en Solidaire, l'association soutient, via ce parcours très physique, l'ONG Espoir pour l'Arménie. Concrètement, il s'agit de rallier Erevan via le village de Chirakamout, épicentre du tremblement de terre de 1988, en collectant des fonds pour le fonctionnement de l'école. Soit 5.000 km à vélo couché.

Chef d'une entreprise de production de musique gospel, dans la Drôme, Séphora, la musique de la vie, l'homme a déjà quelques défis sportifs à son actif, notamment la Diagonale des Fous qui l'a fait traverser, en courant, l'an dernier, l'Île de la Réunion, soit 163 km sur 9.600 m de dénivelé positif.

Ajouter une dimension solidaire à l'exploit sportif, c'est d'abord tendre la main à l'autre, c'est ensuite montrer par l'exemple un art de vivre, volontaire et enthousiaste.

Pour Marc Brunet le partage est une évidence. « Le partage et la solidarité c'est marcher sur deux jambes », dit-il. En l'occurrence, cette fois le sportif roule. « Je faisais beaucoup de jogging c'est vrai mais la compétition est arrivée tardivement, j'ai bouclé mon premier marathon à Nashville pour mes 50 ans. Il y a trois ans, j'ai découvert le vélo couché et finalement, j'ai choisi ce mode de locomotion, plus confortable qu'un vélo classique ».

Confortable tout est relatif, car avec 30 kilos de bagages qui lui assurent une autonomie totale, et une centaine de kilomètres par jour, Marc Brunet, a une idée du confort toute personnelle. Balise GPS, blog tenu à jour, cartographie précise, Marc Brunet se réserve l'imprévu des rencontres et le vrai confort du recul pris sur la vie.

« C'est la première fois que je laisse ma famille et mon entreprise pour plus de deux mois ». Le rythme du vélo, les aléas météo et l'effort quotidien portés par l'enjeu de sa mission offrent une véritable fenêtre sur soi, la façon de mener sa vie et le monde autour. Pour accompagner financièrement le projet de Marc Brunet, deux possibilités : l'achat pour 5 € d'un kilomètre solidaire ou pour 10 €, l'achat d'une carte qu'il postera pour vous du lieu de votre envie, à choisir parmi les dix pays qu'il traverse.

Catherine CHAILLET

Renseignements, dons et suivi de la progression du cycliste sur www.aventure-en-solidaire.net.

France Arménie
LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE TOUS LES ARMÉNIENS
N°388
JUILLET/AOÛT 2012 / 6,90€

SPONSORISEZ DES KILOMÈTRES !

En vélo couché, de Valence à Erevan, c'est l'aventure sportive et humanitaire que veut réaliser Marc Brunet, avec l'association Aventure en soliDaire pour l'Ong Espoir pour l'Arménie, au profit d'une école en Arménie.

Marc Brunet et son vélo couché, prêt pour un parcours de 5 000 km de Valence à Erévan

Le 21 juillet, place Charles-Aznavour, devant le Centre du Patrimoine arménien de Valence, Marc Brunet entamera un périple de deux mois et une semaine. Sur son vélo couché - en position allongée, couché sur le dos, jambes à l'horizontale – il traversera dix pays, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Slovaquie, la Roumanie, la Moldavie, l'Ukraine, la Russie, la Géorgie, pour rejoindre Idjévan en Arménie, ville jumelée avec Valence, et Erevan. 5 000 kilomètres, c'est le défi que se lance le chef d'entreprise drômois. Outre le challenge personnel, la rencontre des peuples et des cultures et faire découvrir l'Arménie, le but de Marc Brunet est de récolter des fonds pour rénover les bâtiments et équiper une école à Chirakamout (ex-Nalbant) en mobilier, matériel sportif, ustensiles de cuisine, matériel audio, etc. Pour participer à l'aventure, on peut sponsoriser des kilomètres solidaires à 5 € le kilomètre, 10 € deux kilomètres, 15 € trois kilomètres, ...le défi étant de réunir la somme de 25 000 euros. On peut choisir aussi de recevoir une carte postale personnalisée des différents pays traversés : 10 € par pays. Ceux qui le souhaitent peuvent le rejoindre sur le chemin, faire un bout de route avec lui ou l'accueillir pour la nuit.

Si le fait d'avoir un gendre arménien l'a sensibilisé à l'Arménie, le cycliste originaire de Montélier (Drôme) est un 'récidiviste' du projet humanitaire et sportif. En 2011, il a participé à un trail à la Réunion, «La Diagonale des fous», soit 163km à pied pour le parrainage d'une petite fille. «L'aventure au service de l'humanitaire», c'est ce qui motive ce dirigeant d'entreprise de 57 ans.

Zmrouthe Aubozian

Pour sponsoriser ce projet, chèque à l'ordre d'Aventure en soliDaire, à envoyer à : Aventure en soliDaire, 8 allée des Volubilis, 26120 Montélier www.aventure-en-solidaire.net – 06 82 08 31 95

L'EST RÉPUBLICAIN
MONTBELIARD MARDI 26 FÉVRIER 2013 | N° 40858

■ Marc Brunet en juillet au Près-la-Rose. Archives ER

Billet

Les souvenirs après l'exploit

Il s'était arrêté à Montbéliard le 26 juillet, profitant de la fraîcheur du Près-la-Rose. Marc Brunet, cycliste de l'impossible, était alors sur la route de son exploit : effectuer 6.200 km en vélo couché à travers l'Europe et le Caucase, au profit des enfants d'Arménie. De son aventure, ce sportif accompli habitué aux grands raids a tiré un joli petit livre de photos, témoignant des douze pays qu'il a traversés, de ses 74 jours de voyage et des 28.300 m de dénivelé positif qu'il a avalés. Les paysages de France, de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche, de Slovaquie, de Hongrie, de Roumanie, de Moldavie, d'Ukraine, de Turquie, de Géorgie défilent au fil des pages, jusqu'à l'arrivée en Arménie, le jour même de l'anniversaire de l'indépendance. Les dons, récoltés lors de la traversée, ont permis la réhabilitation d'une école maternelle à Chirakamout. **S.L.**

« Pour les enfants d'Arménie », de Marc Brunet. contact@aventure-en-solidaire.net

Des kilomètres solidaires

Un nouveau défi sportif et solidaire pour Marc Brunet : la traversée de 10 pays en vélo couché.

■ Escale au Près-la-Rose avant d'attaquer les 4.500 km restant jusqu'en Arménie. Photo V. POUZARD

5 000 km à vélo couché en deux mois et en autonomie, c'est la nouvelle aventure sportive à visée humanitaire qu'a décidé de relever Marc Brunet.

L'objectif est de récolter 25.000 euros pour reconstruire et équiper l'école à Chirakamout en Arménie. Cette région ayant été l'épicentre d'un séisme en 1988 qui avait fait 30.000 morts.

Parti de Valence le 21 juillet, ce chef d'entreprise de 57 ans rejoindra Erevan, la capitale arménienne, le 1er octobre à raison de 90 km par jour.

Rejoignant l'Eurovélo 6 à Dole, il est parti de Besançon mercredi dès 8 h pour arriver au parc du Près-la-Rose de Montbéliard vers 14 h. Puis il a fait escale pour la nuit à Grandvillars. « Cette région, je la connais bien puisque mon père a été directeur d'une colonie à Guebwiller pendant 4 ans », sourit-il.

« Ce défi, c'est aussi pour moi une expérience humaine riche de rencontres et l'occasion de découvrir d'autres cultures. Cet état d'esprit solidaire, j'ai toujours voulu le transmettre à mes enfants », confie ce père de deux enfants et parrain d'un troisième.

Avec le soutien de son association « Aventure en soliDaire », cet amateur de VTT et de trial traversera dix pays en vélo couché au cours de son périple, dont la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Slovaquie, la Roumanie, la Moldavie, l'Ukraine, la Russie, la Géorgie avant d'atteindre l'Arménie. » Voilà 3 ans que je fais du vélo couché, c'est plus confortable qu'un vélo droit, j'ai une vision panoramique et les risques de chute sont limités. Mais la prudence s'impose, j'ai déjà failli être renversé deux fois par des automobilistes ».

« Aujourd'hui, nous avons récolté 8 000 euros. Les fonds sont reversés à l'ONG Espoir pour l'Arménie implantée dans le pays depuis 20 ans et qui nous sert de relais ».

Habitué des défis personnels et solidaires, l'homme avait déjà participé l'an dernier à la Diagonale des fous sur l'île de la Réunion, un trial de 163 km avec 9.600 dénivelés positifs où il est arrivé après 60 heures de course 1.180e sur 2.500. Une action menée alors pour scolariser Tavina, une enfant malgache.

Plus que 4.500 km à parcourir pour une bonne cause, à soutenir sans modération.

Véronique POUZARD

Soutenir son action

- Le défi : un parcours de 5.000 km en autonomie à vélo couché, du 21 juillet à Valence jusqu'au 1er octobre à Everan en Arménie.
- L'Objectif : rénover une école en Arménie.
- Comment : récolter 25.000 euros de fonds qui seront reversés à l'ONG Espoir pour l'Arménie.
- Sponsoriser : soit en achetant des kilomètres solidaires à raison de 5 euros le km, soit en recevant une carte postale personnalisée d'un des dix pays traversé pour 10 euros. Les détails étant affichés sur le site internet.
- Contacter www.aventure-en-solidaire.net, tél. : 04.75.59.93.42.

Grand Valence

AVENTURE - Marc Brunet rejoindra l'Arménie au terme de 5 000 km parcourus en vélo-couché pour un défi à la fois sportif et humanitaire

Il roule pour les autres

L'objectif de Marc Brunet : rejoindre l'Arménie en vélo couché au terme d'un périple de 5 000 km.

Le 21 juillet dernier, Marc Brunet, 57 ans, s'est élancé pour une aventure pas comme les autres. Son objectif : rejoindre l'Arménie, et plus précisément la capitale Erevan, en vélo-couché.

Un périple d'un peu plus de deux mois qui s'achèvera le 1er octobre au terme de 5 000 km parcourus en autonomie la plus totale, après avoir traversé une dizaine de pays du nord de l'Europe : Suisse, Allemagne, Autriche, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Moldavie, Ukraine, Russie, Turquie, Géorgie et enfin Arménie où Marc Brunet fera étape à Idjevan, la ville jumelle de Valence, et surtout à Chirakamout où il s'arrêtera dans l'école pour laquelle il réalise cette aventure originale.

Une aventure en solitaire mais solidaire

Car si Marc Brunet est un sportif avéré et un homme de défis, ce « voyage » de 5 000 km en vélo-couché, il ne le fait pas que pour lui. L'objectif est en effet de récolter des fonds pour réhabiliter une école et ainsi offrir de meilleures conditions aux enfants du village de Chirakamout touché par un tremblement de terre en 1998.

« D'un côté, c'est un défi personnel, mais l'idée, c'est surtout de ne pas voyager uniquement pour soi mais de profiter de la communication autour de l'évènement pour aider ceux qui en ont le plus besoin. » explique Marc Brunet.

Au-delà du défi sportif, c'est donc une aventure humanitaire et solidaire que mène Marc Brunet, qui propose deux formules pour récolter des fonds. D'abord sponsoriser des kilomètres à raison de 5 € le kilomètre pédalé, et l'achat de cartes postales (10 €) qui seront envoyées par Marc Brunet du pays demandé. Avant le départ, près de 5 000 € avaient déjà été récoltés.

Deuxième projet humanitaire pour Marc Brunet

Homme de cœur, ce n'est pas la première fois que cet entrepreneur de Montélier (il a créé il y a 30 ans avec son frère sa société de production et de distribution de musiques chrétiennes, Séphora, installée depuis 1997 dans la Drôme) se lance dans une aventure humanitaire.

Déjà l'année dernière, il a participé au trail de la Diagonale des Fous sur l'île de la Réunion (163 km et 9 600 m de dénivelé positif à parcourir en moins de 60 heures), avec une démarche similaire puisqu'il a couru pour Tiavina, petite fille Malgache de 5 ans. Aujourd'hui, Marc Brunet et sa femme Françoise suivent toujours l'évolution de cette petite-fille et de sa famille qui, grâce à l'aide financière apportée par l'aventure, ont pu se lancer dans l'élevage de poules pondeuses.

Moins d'un an plus tard, Marc Brunet récidive donc, et cette fois, c'est sur l'Arménie que se porte son choix, où il collabore avec l'association « Espoir pour l'Arménie » dont un petit groupe finira d'ailleurs le voyage avec lui à partir de Chirakamout.

Une association voit le jour

Un nouveau défi via lequel il veut montrer qu'en se fixant des objectifs et à force de persévérance, on peut arriver à tout : *« Quand on sait où on veut aller, on travaille en conséquence et on y arrive »* explique Marc Brunet qui ne cache pas qu'avoir un but humanitaire est une motivation supplémentaire pour relever ce genre de défi.

D'ailleurs, pour aider d'autres sportifs qui seraient dans la même démarche que lui, Marc Brunet a créé en début d'année l'association « Aventure en soliDaire ». Motivée par des valeurs chrétiennes, cette association se donne pour ambition de soutenir des projets sportifs à vocation humanitaire, en accompagnant leur mise en place et la communication autour de l'évènement.

JULIE FOURNIER

En attendant le retour de Marc Brunet, on peut suivre son aventure sur aventure-en-solidaire.net

Bio express Marc Brunet

Né en 1954, Marc Brunet est marié, père de 2 enfants (21 et 25 ans), et grand-père.
En 1984, il crée avec son frère la société « Séphora, la musique de la vie » (distributeur de gospel musique en pays francophones) dont il est le Pdg.
Il pratique le jogging, le trail, le vélo-couché et le VTT depuis de nombreuses années, mais a commencé la compétition tardivement en 2004 en participant à son premier marathon.

Pourquoi choisir le vélo-couché ?

Pour cette nouvelle aventure, Marc Brunet a laissé la course à pied pour le vélo. Mais pas n'importe quel vélo puisqu'il s'agit d'un vélo-couché.

Pratiquant de la discipline depuis 3 ans, Marc Brunet a été conquis par les nombreux avantages de ce vélo pas comme les autres. D'abord en terme de confort avec une position qui limite les douleurs aux fessiers et qui permet une vision panoramique bien plus intéressante qu'en vélo droit. Et si pour les montées il faut pédaler un peu plus, les descentes elles sont beaucoup plus rapides grâce à une position plus aérodynamique.

Enfin, Marc Brunet apprécie cet engin encore peu répandu car il suscite la curiosité et permet ainsi un premier contact avec les populations.

Marc Brunet prévoit de parcourir 90 km par jour. Un rythme qu'il faudra tenir pour arriver dans les temps à Erevan.

Marc Brunet est parti samedi 21 juillet du square Charles Aznavour.

LE CYCLE
LE MAGAZINE N°1 DES PRATIQUANTS
N° 431 JANVIER 2013

JEU CONCOURS GAGNEZ 3 PLACES

NOS CORRESPONDANTS:
> Dauphiné-Savoie: Christian Pétroz, 338, allée des Charmanches, 38920 Crolles. Tél.: 0684857659
> Rhône-Alpes: Georges Polge, 4, rue Jean-Momet, 42230 Roche-la-Molière. Tél.: 0477904101

RÉGIONS

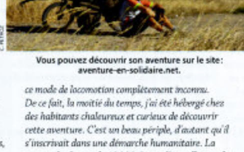
DAUPHINÉ-SAVOIE > *MARC BRUNET*

Portrait

Un voyage en solidaire

Valence (Drôme) – Pour son premier voyage en vélo couché, Marc Brunet a réussi à parcourir 6 250 km pour rejoindre Erevan, la capitale de l'Arménie, dans un but humanitaire.

À 57 ans, Marc Brunet aime se lancer des défis. Sans expérience des raids en solitaire, il s'est lancé le défi de rallier Valence à Erevan, en Arménie, en autonomie complète. Ni plus ni moins! Après soixante-quatorze jours de voyage, dont neuf sans rouler, 28300 mètres de dénivelé positif, 368 heures à pédaler, 12 pays traversés et 100 kilomètres de moyenne par jour sur son Azub 5 affichant 50 kg sur la balance, sans une seule crevaison, le Valentinois a réussi son pari fou sans vraiment souffrir. Il raconte: « *Finalement, cela a été plus facile que je ne le pensais. Sans expérience, je ne savais pas vraiment ce qui m'attendait. Mais le vélo, et spécialement le vélo couché, est un incroyable vecteur de contact avec la population. Dans tous les pays de l'Est traversés, des attroupements se formaient pour découvrir ce mode de locomotion complètement inconnu. De ce fait, la moitié du temps, j'ai été hébergé chez des habitants chaleureux et curieux de découvrir cette aventure. C'est un beau périple, d'autant qu'il s'inscrivait dans une démarche humanitaire. La remise du chèque de 10000 € pour l'installation du chauffage dans l'école maternelle de Chirakamout, épicentre du séisme de 1988, restera un souvenir émotionnellement inoubliable. Forcément, cela donne envie de repartir.* » Le grand-père à la barbe blanche a en effet joué le Père Noël avec quelques mois d'avance pour les élèves et les professeurs de Chirakamaout.



Vous pouvez découvrir son aventure sur le site: aventure-en-solidaire.net.

C. PÉTROZ

Marc Brunet rentre de ce périple transformé, avec une vision différente sur les autres. Le cœur rempli de souvenirs forts, de rencontres humaines inoubliables et d'images de paysages somptueux. L'accueil des habitants, le sourire des enfants de l'école, le cortège officiel de cyclistes lors de la traversée de la capitale ou la rencontre avec l'ambassadeur de France sont autant de souvenirs qui poussent déjà à une nouvelle aventure. Reste à trouver un but et un parcours pour un nouveau défi. **C.P.**

Aventure en soliDaire

Association loi 1901
Siège social : 152, avenue de Romans - 26000 Valence
Secrétariat : 8, allée des Volubilis - 26120 Montélier
Tel : 04 75 59 93 42 / 06 82 08 31 95
Fax : 04 75 59 93 48
contact@aventure-en-solidaire.net
www.aventure-en-solidaire.net